

Types de sol, conservation différentielle et fréquence du Mésolithique ancien et récent aux environs de Trèves

Autor(en): **Koch, Ingrid / Löhr, Hartwig**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **81 (2000)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835970>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Types de sol, conservation différentielle et fréquence du Mésolithique ancien et récent aux environs de Trèves

Ingrid Koch et Hartwig Löhr

Résumé

Un récent inventaire des sites mésolithiques de la région au nord de Trèves, basé exclusivement sur des récoltes de surface, montre :

– une évolution typo-chronologique qui s'inscrit bien dans le cadre régional (Luxembourg, Rhénanie, Belgique) et que l'aire étudiée ne doit plus être considérée comme une «zone sans trapèzes» ;

– une concentration de grandes séries lithiques du Mésolithique ancien et moyen sur sols sableux, au contraire des ensembles récents (trapèzes et armatures évoluées), très clairsemés (en raison de l'érosion), localisés de manière préférentielle sur sols limoneux.

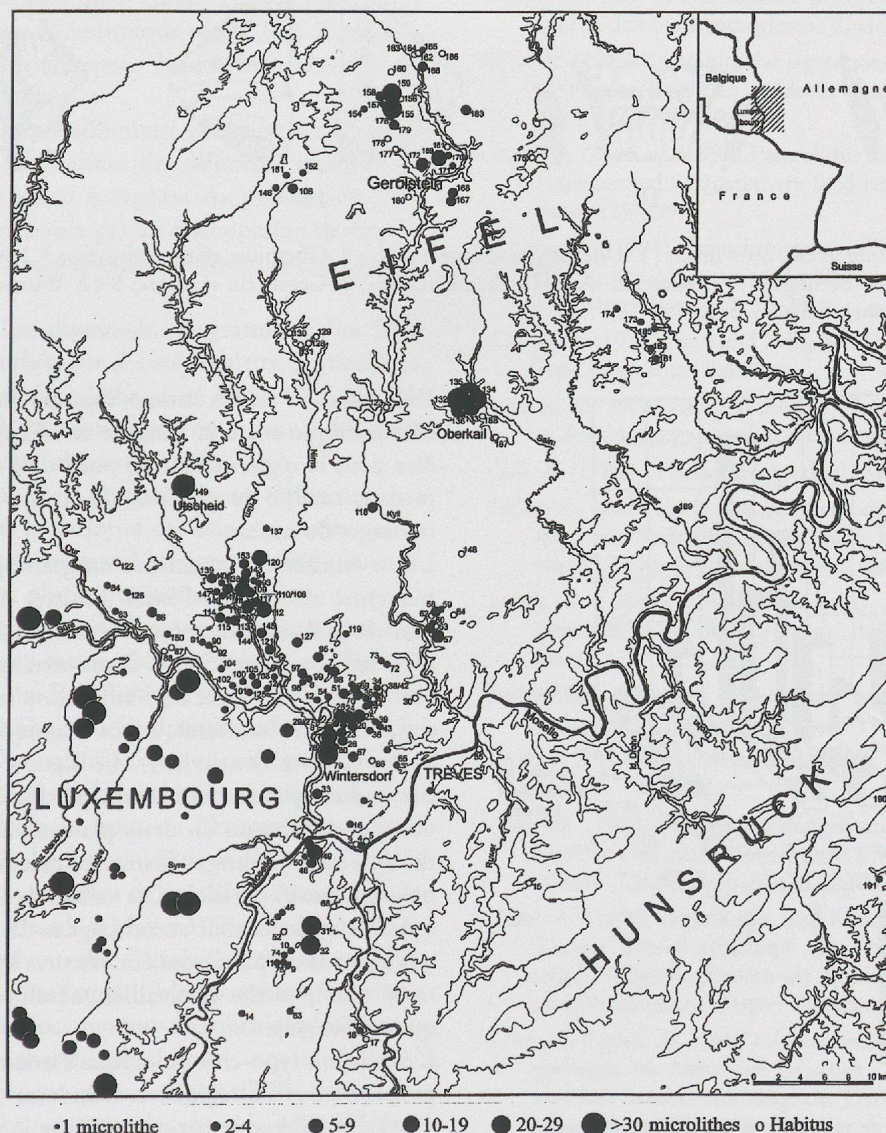


Fig. 1. Situation géographique et répartition des sites mésolithiques dans l'aire étudiée.

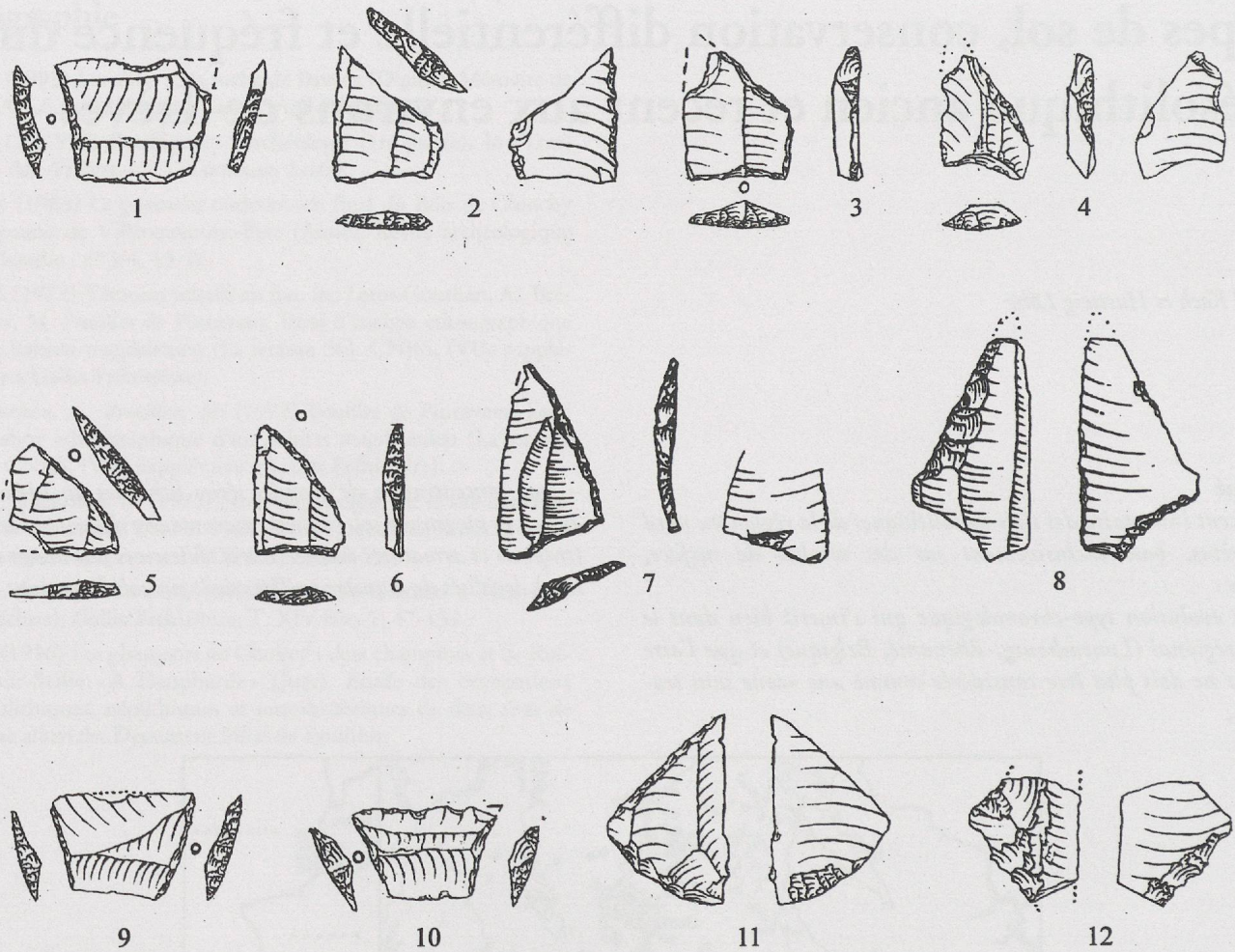


Fig. 2. Armatures du mésolithique récent. Sites divers: 1. Udelfangen «Hungerberg»; 2. Oberbillig «Grossenbüsch»; 3. Nittel «Lumbüsch»; 4. Wintersdorf «Erenz»; 5-6. Fleringen «Bettingen»; 7. Gillenfeld «Am Hirtchenmärchen»; 8. Gerolstein «Heide»; 9-12. Wintersdorf «Assem». (Dessins: 1-6, 9-12, I. Koch; 7, 8, H. Löhr). Echelle : 1:1.

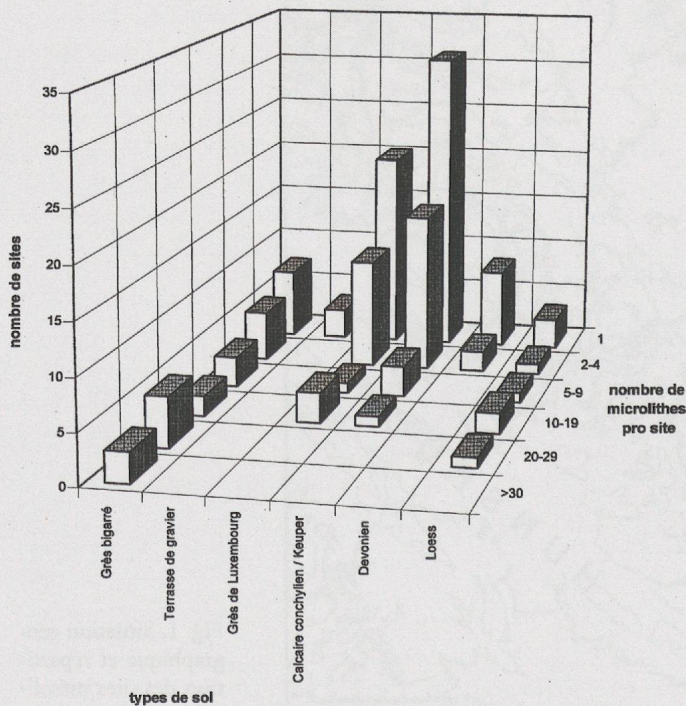


Fig. 3. Relation entre nombre de microlithes par site et substrat.

Récemment, l'un des auteurs vient de finir un premier relevé du Mésolithique entre la Moselle et l'Eifel (Koch 1997), c'est-à-dire dans la région située au nord de Trèves (fig. 1). Pratiquement la totalité du matériel, de qualité diverse, est issue de ramassages de surface.

L'aire étudiée est constituée en grand partie par le massif de moyenne altitude de l'Eifel (schistes du Dévonien inférieur) dans lequel s'inscrivent quelques synclinaux (calcaires dévonien moyen et supérieur). Dans certains parties, des accidents volcaniques ont laissé leur empreinte sur ces terrains. Plus au sud, on entre dans la séquence triassique (grès bigarré, marnes irisés, calcaire conchylien). Le Keuper et le Muschelkalk en particulier, portent des plaquages loessiques. L'extrême sud-ouest comporte un ou deux plateaux à grès calcaire liassique, dit de «Luxembourg», formant l'extension la plus septentrionale du Bassin parisien. Les vallées de la Moselle et de ses tributaires majeurs sont accompagnés de séquences de terrasses, qui portent en partie des couvertures loessiques. Tous ces terrains ont livré des trouvailles mésolithiques, bien qu'en fréquence inégale.

L'évolution typo-chronologique s'insère bien dans ce qui a été proposé pour les régions avoisinantes: le Luxembourg (Spier 1995), la Rhénanie (Arora 1976) et la Belgique (Gob 1981).

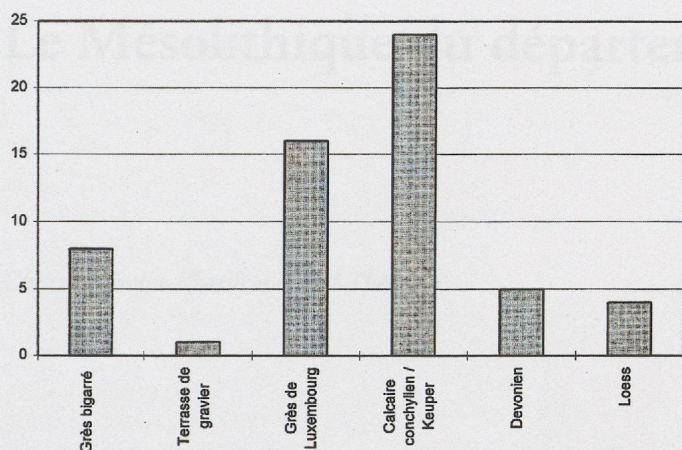


Fig. 4. Fréquence des armatures tardives sur différents types de sol.

Le système d'approvisionnement en silex est orienté ainsi vers le nord-ouest. Seulement dans la partie sud du territoire étudié, les chailles du Muschelkalk du cours moyen de la Sarre atteignent une moindre importance.

Après une première étude de certaines formes de trapèzes et d'armatures évoluées asymétriques (Löhr 1994), l'inventaire complété des armatures du Mésolithique récent (fig. 2) indique une occupation intégrale de l'espace étudié, bien entendu inégale sur le plan de la densité.

L'aspect particulier que nous aimerions présenter ici est donc cette fréquence inégale en fonction des différents types de sol pendant le Mésolithique récent à trapèzes. Au premier abord ce phénomène pourrait s'expliquer par une occupation de densité différente ou bien par une conservation différentielle, ou par les deux à la fois.

En premier, on observe une dominance de grandes séries, voire de mêmes sites peu perturbés, sur des sols sableux, particulièrement le grès bigarré (May dans Löhr *et al.* 1990, 28 f, fig. 26; Jacobs 1988). Sur les sols plus limoneux, on retrouve plutôt de petites séries ou bien des pièces « isolées » (fig. 3).

Si l'on considère ce phénomène du point de vue chronologique (fig. 4), on s'aperçoit que la majorité des trapèzes et des autres armatures tardives se retrouve parmi les petites séries, donc de préférence sur un substrat plutôt limoneux.

Là, elles n'apparaissent qu'après de longues années de prospections assidues, effectuées en raison d'autres industries, plus fréquentes, datées par ex. du Paléolithique moyen (Löhr *et al.* 1990, fig. 6; 32 ff., fig. 33) ou du Chalcolithique. C'est incontestablement l'érosion plus accentuée que ces sols ont subis depuis leur mise en culture dès le Néolithique, comme cela a été mis en évidence à plusieurs endroits en l'Europe centrale, et déjà pour l'Atlantique (Jockenhövel 1986; Hiller *et al.* 1991, 40; Semmel 1995) mais avec moins de précision chronologique dans le secteur étudié (Starossek et Meyer 1996/97; Löhr 1987; Löhr et Neyes 1997), qui entraîne l'éparpillement du matériel lithique sur des surfaces plus larges. Cela est évidemment une des raisons pour laquelle l'occupation mésolithique récente a longuement échappé aux chercheurs.

En conséquence, on ne peut plus compter l'Eifel parmi les « zones sans trapèzes », occupées par des gens du Mésolithique

moyen qui ont refusé leur introduction (Cziesla 1991; 1992; 1993; Thevenin 1995). Tout au contraire, le secteur étudié s'inscrit dans le cadre du développement de la tradition Rhin-Meuse-Schelde, « RMS », bien que de manière tout à fait périphérique.

Le fait à retenir est donc l'occupation préférentielle de sols limoneux pendant le Mésolithique récent, contrairement aux hypothèses traditionnelles (Arts 1987, 46; Bosinski *et al.* 1995, 852; Wischenbarth 1995, 15 f.). Cela pourrait conduire à des spéculations sur le mode de pénétration des mésolithiques en « voie de néolithisation ».

Ingrid Koch
Plauener Str. 10
D - 50170 Köln-Sindorf

Hartwig Löhr
Rheinisches Landesmuseum Trier
Weimarer Allee 1
D - 54290 Trier

Bibliographie

- Arora, S.K. (1976) Die mittlere Steinzeit im westlichen Deutschland und in den Nachbarbegieten. *Rheinische Ausgrabungen* 17, 1.
- Arts, N. (1987) Mesolithische jagers, vissers en voedselverzamelaars in noordoost België en zuidoost Nederland. *Het oude land van Loon* 42, 27-85.
- Bosinski, G., *et al.* (1994) Palaeolithic sites in the Rhineland. In: W. Schirmer (ed.), *Quaternary field trips in Central Europe*, München, 829-999.
- Cziesla, E. (1991) Betrachtungen zur Kulturgeschichte des 6. vorchristlichen Jahrtausends in Südwestdeutschland. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourg* 13, 15-35.
- Cziesla, E. (1992) Jäger und Sammler. Die mittlere Steinzeit im Landkreis Pirmasens (Brühl).
- Cziesla, E. (1993) Cultural diversity during the 6th millennium B.C. in Southwestern Germany. *Préhistoire Européenne* 5, 89-100.
- Gob, A. (1981) Le mésolithique dans le bassin de l'Ourthe (Liège).
- Hiller, A., *et al.* (1991) Zur Entwicklung der jungquartären Tieflandstaler im Saale-Elbe-Raum unter besonderer Berücksichtigung von 14C-Daten. *Eiszeitalter und Gegenwart* 41, 26-46.
- Jacobs, R. (1988) Ein mesolithischer „Wohn- und Werkplatz“ in Oberkail, Kreis Bitburg-Prüm. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourg* 10, 159.
- Jockenhövel, A. (1986) Neolithische Auenlehmbildungen im Unterraingebiet. *Geol. Jahrb. Hessen* 114, 115-124.
- Koch, I. (1997) Das Mesolithikum im Trierer Land. Magisterarbeit (Köln).
- Löhr, H. (1987) Feldbeobachtungen zu Würmlößstratigraphie und Eltviller Tuff an der Mittelmosel sowie an der Munterley bei Gerolstein. *Trierer Zeitschr.* 50, 9-30.
- Löhr, H. (1994) Linksflügler und Rechtsflügler in Mittel- und Westeuropa. Der Fortbestand der Verbreitungsgebiete asymmetrischer Pfeilspitzenformen als Kontinuitätsbeleg zwischen Meso- und Neolithikum. *Trierer Zeitschr.* 57, 9-127.
- Löhr, H., Neyes, M. (1997) Späteiszeitliche bis mittelalterliche Ablagerungen im Alfbachtal zwischen Udler und Saxler, Kr. Daun und ihre dendrochronologische Datierung. *Funde u. Ausgrabungen im Bezirk Trier* 29, 51-66.

- Löhr, H., et al.* (1990) Steinzeit im Gerolsteiner Raum. Führer Naturkundemuseum Gerolstein (Gerolstein o. J.).
- Spier, F.* (1994) L'Épipaléolithique et le Mésolithique du Grand-Duché de Luxembourg – Essai de synthèse. Bull. Soc. Préhist. Luxembourg 16, 65.
- Semmel, A.* (1995) Bodenkundliche Hinweise auf Ackernutzung und intensive Bodenerosion um 8000 BP im Rhein-Main Gebiet. Arch. Korrbbl. 25, 157-163.
- Starossek, B., Meyer, M.* (1996/97) Bodenkundliche Detailkartierung im Bereich der latène- und kaiserzeitlichen Siedlung Mardorf 23 – Ein Beitrag zur Reliefrekonstruktion. Berichte der Kommission für Archäologische Landesforschung in Hessen 4, 163-168.
- Thevenin, A.* (1995) Mésolithique récent, mésolithique final, néolithique ancien dans le quart Nord-Est de la France: pour une réinterprétation des donnés. 19ème Colloque interrégional sur le Néolithique. Amiens 1992. Rev. arch. de Picardie, n°. spec. 9, 3-15.
- Wischenbarth, P.* (1995) Spätmesolithische und linearbandkeramische Funde der Riß-Lech-Platte und deren Interpretation. Germania 73, 1-40.